

Rédiger et analyser en classe : pistes pour une évolution des pratiques.

Objectif et problématique :

L'objectif de cette proposition est **d'inverser la démarche traditionnelle**, celle utilisée le plus fréquemment en cours (appelée ici par commodité « démarche traditionnelle ») : un cours dirigé, où les élèves prennent (+ ou -) des notes, à l'aide de documents souvent travaillés à l'oral, et où les opérations intellectuelles d'analyse sont menées par le professeur lors d'une phase dite de « reprise ». L'ensemble est conclu par une évaluation longue, où l'analyse du document est demandée.

On propose ici de modifier cette « pratique traditionnelle » : **le cours est d'abord distribué sous forme d'une fiche** puis l'essentiel du travail consiste en classe à analyser un ou deux documents par écrit. Il faut veiller à fournir si possible un cours facile et surtout pas trop long (2 feuilles A4 au maximum). Il est possible que ce cours soit constitué des pages cours du manuel utilisé. Le professeur anticipe en le fournissant une quinzaine de jours à l'avance. Les élèves lisent le cours et l'apprennent à la maison. Deux périodes se succèdent alors lors du retour en classe :

- la reprise du cours sous différentes formes (soit l'interrogation sur les connaissances, soit les questions réponses entre élèves).
- puis le reste du temps est consacré à l'étude d'un document, type épreuve de bac.

Les avantages de cette manière de procéder sont multiples : varier les pratiques (il ne s'agit pas de systématiser), gagner du temps en distribuant un cours tout fait, travailler sur un seul document, montrer qu'un document ne s'analyse qu'avec des connaissances, faire rédiger les élèves en classe, créer une adéquation entre ce qui a été travaillé en classe et l'évaluation, travailler des capacités et méthodes indiquées par les programmes (« cerner le sens d'un document, développer son expression personnelle et son sens critique, préparer son travail de manière autonome »)

Mise en œuvre

Exemple de « La place des femmes dans la société française au XXe siècle » en classe de 1^{ère} L, ES ou S.

Il est plus facile de disposer de **2 heures consécutives**, ce qui permet de revenir sur les connaissances et d'éventuels problèmes de compréhension pendant les 45 premières minutes (au maximum), pour libérer suffisamment de temps (60 min) pour la seconde phase, celle de rédaction et analyse d'un document.

➤ **En ce qui concerne la première phase de travail en classe, c'est-à-dire celle du retour sur l'apprentissage :**

- **1^{ère} piste possible** : questions réponses orales élèves/élèves en binôme pour réviser en classe. Chaque élève détermine 5 questions à poser à son voisin avec sa fiche devant. Puis les élèves rangent les fiches et se questionnent : ils vérifient ensemble la validité de leurs réponses en recourant à nouveau à la fiche.

- **deuxième piste possible** : la vérification de connaissances à l'écrit à l'aide de questions précises et fermées. Sur ce chapitre, cela donne des questions du type : *Donnez 3 mesures (en les datant) qui attestent de l'émancipation des femmes - Qu'appelle-t-on le plafond de verre ? - Qu'est-ce que le manifeste des 343 de 1971, à quoi a-t-il abouti ? - Citez deux associations féministes en donnant pour chacune un exemple du combat mené.*

Le professeur choisit si cela donne lieu ou non à une note chiffrée, peu importe.

➤ **La deuxième phase est la plus importante, celle consistant à analyser et rédiger en classe :**

Il faut choisir **un document qui recoupe le plus possible des aspects différents du cours, qui ne soit pas trop ciblé sur telle ou telle sous partie.** Le document choisi - des Extraits d'une chanson composée par les militants et militantes de Mix-Cité, mouvement mixte pour l'égalité des sexes, pour la journée de la femme du 8 Mars 2003 – permet justement d'évoquer de nombreux thèmes.

En ce qui concerne la consigne, il faut essayer de privilégier une consigne ouverte qui ne fixe pas une seule démarche car il faut valider que l'élève sait réutiliser des notions. Ainsi la consigne suivante : « Dégagez à travers l'analyse de ce document la situation des femmes dans la vie politique et sociale à la fin du XX^{ème} siècle » est plus ouverte que « Montrez que ce document rend compte des progrès pour les femmes depuis le début du XX^{ème} siècle, de leurs limites et des moyens utilisés pour obtenir ces avancées » qui guide fortement les élèves avec de surcroît un plan alors que le règlement d'épreuve ne l'impose pas (simplement une pensée organisée).

Enfin, selon le niveau des élèves, on peut les aider en indiquant au tableau soit des thèmes à aborder (*les avancées politiques - les avancées sociales - les moyens d'action pour ces femmes - la persistance d'inégalités pour ces femmes ...*), soit des mots clefs à utiliser dans l'explication (*droit de vote – féminisme - parité politique – sexisme - féminisme d'État ...*). Dans le cadre d'une progressivité des apprentissages, leur fournir ce type d'aide en première peut s'avérer pertinent.

Les élèves s'entraînent en classe à faire ce qu'on leur demande le jour de l'évaluation, y compris le bac. Ils prennent confiance et conscience de la nécessité de posséder des connaissances pour expliquer un document. On sort du simple prélèvement d'informations à partir du document, démarche peu formatrice, pour privilégier l'analyse et l'explication. Les attentes du professeur sont plus clairement définies.